

Au cours de son ministère public, Jésus a témoigné d'une grande compassion pour les malades et tous ceux qui souffraient (cf. Mt 4,23-24). À ses disciples, il recommande de faire preuve de la même compassion vis-à-vis des membres fragiles de l'Église (cf. Mt 10,8 ; Mc 6,12-13 ; 16,18). Saint Jacques formalise cette recommandation en ces termes : « Quelqu'un parmi vous est-il malade? Qu'il appelle les presbytres de l'Eglise et qu'ils prient sur lui après l'avoir oint d'huile au nom du Seigneur. La prière de la foi sauvera le patient et le Seigneur le relèvera. S'il a commis des péchés, ils lui seront remis. » (Jc 5,14-15) Le sacrement des malades trouve dans ce texte un fondement biblique.

Longtemps considéré comme le sacrement des mourants ou l'extrême onction, le sacrement des malades se découvre de plus en plus comme la célébration sacramentelle de la vie, de la compassion divine, de l'espérance et du réconfort.

En effet, l'Onction des malades a pour but de donner à la vie humaine plus d'éclat ou plus de force dans les moments les plus difficiles (maladies, vieillesse, détresse morale ou psychologique, etc.). À travers ce sacrement, le Christ nous apporte sa présence. Celle-ci nous assure réconfort dans la souffrance, soutien dans l'épreuve, force dans la maladie. Il est l'assurance d'une présence aimante et bienfaisante auprès des aînés dont la force décline, auprès des jeunes en grande détresse ou malades, bref de tout homme qui souffre dans son corps ou dans son âme.

Le sacrement des malades produit différents effets: « l'union du malade à la passion du Christ, pour son bien et pour celui de toute l'Église ; le réconfort, la paix et le courage pour supporter chrétiennement les souffrances de la maladie ou de la vieillesse ; le pardon des péchés si le malade n'a pas pu l'obtenir par le sacrement de la Pénitence ; le rétablissement de la santé, si cela convient au salut spirituel ; la préparation au passage à la vie éternelle » à ceux qui sont sur le point de quitter cette vie » (Catéchisme de l'église catholique au § 1532).

Ce sacrement de la tendresse divine peut être célébré dans différentes circonstances et à plusieurs reprises : au moment où l'on apprend que l'on a une maladie grave et qu'elle va s'installer (avec comme conséquence une grande souffrance morale), avant une intervention chirurgicale à haut risque, au moment de la vieillesse, aux portes de la mort. Aujourd'hui, certains "malades de la vie" (c'est-à-dire des personnes en grande souffrance morale, en dépression) demandent le sacrement des malades pour reprendre goût à la vie.

En célébrant le sacrement des malades, c'est la tendresse de Dieu qui enveloppe les personnes malades ou en détresse, et leur procure le réconfort spirituel dont elles ont besoin.